



HAL
open science

Le Collège d'athlètes de Reims : institution pionnière et foyer de diffusion de la Méthode naturelle en France et à l'étranger. Introduction

Tony Froissart, Jean Saint-Martin

► To cite this version:

Tony Froissart, Jean Saint-Martin. Le Collège d'athlètes de Reims : institution pionnière et foyer de diffusion de la Méthode naturelle en France et à l'étranger. Introduction. Tony Froissart; Jean Saint-Martin. Le Collège d'athlètes de Reims : institution pionnière et foyer de diffusion de la Méthode naturelle en France et à l'étranger : [actes du colloque international tenu à Reims, UFR STAPS, les 3-4 octobre 2013] / [organisé par Centre d'étude et de recherche sur les emplois et les professionnalisations], Épure, Éditions et presses universitaires de Reims, pp.13-16, 2014, 978-2-915271-77-5. hal-02141092

HAL Id: hal-02141092

<https://hal.univ-reims.fr/hal-02141092v1>

Submitted on 4 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Introduction

Tony FROISSART & Jean SAINT-MARTIN

En 1914, Paul Vuibert, qui devait disparaître tragiquement dans les combats du Soissonnais, introduisait un ouvrage consacré à la Méthode naturelle avec ces mots :

Les citoyens qui, dans une centaine d'années, voudront renseigner sur les mœurs françaises au cours du XIX^e siècle et début du XX^e, auront peine à comprendre notre indifférence pour les exercices du corps. Ce sera l'étonnement de nos petits-fils de constater qu'il fallut, de la part de quelques hommes clairvoyants et patriotes, organiser en faveur de la gymnastique naturelle une véritable croisade pour faire triompher la cause du bon sens. Depuis longtemps alors les ébats du corps seront en faveur comme ceux de l'intelligence ; cette terre privilégiée, ou un ciel toujours tempéré et une nature partout riante invitent à se dépenser au grand-air à cœur joie, verra enfin la raison admise à régler l'activité de ses fils ; la famille et l'école feront œuvre d'éducation complète, harmonieuse ; les sports seront universellement pratiqués par une jeunesse forte et Vaillante ; des terrains de jeu dans les campagnes et des stades dans les villes serviront les saines récréations d'un peuple uni dans le goût des plaisirs solides. On aura peine à se représenter les ancêtres de 1900, de 1910, que tant de documents irrécusables montreront si peu soucieux de la force physique et de la santé, si oublieux des préceptes du grand philosophe français qui voyait en elles « le fondement de tous les autres biens en ce monde », et l'étude d'un cas si curieux fournira sans doute la matière d'ingénieuses dissertations.¹

Un siècle après avoir été écrites, ces prescriptions conservent une part d'actualité. En effet, les 3 et 4 octobre 2013, s'est tenu à

¹ P. Vuibert. *Pour refaire la race. La Méthode naturelle du Lieutenant de vaisseau Hébert*. Paris : Vuibert, 1921 (ouvrage posthume).

Reims un colloque scientifique international pour célébrer le centenaire de l'inauguration du collège d'athlètes de Reims. Si le lecteur reste le seul juge pour assimiler les quatorze communications prononcées à cette occasion à d'ingénieuses dissertations, force est de constater que les bienfaits d'une nature plus ou moins hostile, comme le rappellent les chapitres écrits par S. Villaret et J. Gleyse ou la nécessité d'intégrer les méthodes actives au champ de l'éducation pour la rendre plus complète et harmonieuse comme l'indique L. Guterriez, demeurent des questionnements hérités de cette expérience éducative. En multipliant les axes de questionnement pour analyser et comprendre la genèse et les représentations du collège d'athlètes et de ses influences au cours des différentes époques, les chercheurs du XXI^e siècle, réunis à Reims ont tenté d'expliquer les enjeux inhérents à cette œuvre éducative qui appartient aujourd'hui au patrimoine rémois et plus généralement à celui des enseignants d'EPS et des acteurs du sport français.

Il est vrai que cette expérience pionnière, d'une grande modernité mérite, à plus d'un titre une réflexion scientifique et les précisions apportées par J. Defrance permettent de mieux comprendre les enjeux idéologiques du Collège d'athlètes de Reims conçu pour répondre à plusieurs buts. Autour de Jean Raymond-Guasco, dont Jean-Paul Callède nous explique le rôle central en tant que Secrétaire général, le Collège d'athlètes se présente en effet comme un centre d'études pour toutes les questions concernant l'éducation physique et l'entraînement de la jeunesse française de la Belle Epoque comme le précisent Pierre-Alban Lebecq et Yohann Fortune. On y analyse les techniques d'entraînement, les procédés inhérents à une alimentation saine et équilibrée, l'usage de la physiologie et de la mécanique, voire les enjeux de la médication par l'exercice corporel en considérant ce dernier comme un vaccin et/ou un médicament. C'est non seulement un centre de formation d'éducateur, de professeurs, d'instructeurs, d'entraîneurs d'hygiène publique et sociale dont la réputation dépasse les frontières de la France comme l'indiquent Jean Saint-Martin, J. Gleyse et R. Renson, mais c'est aussi une des rares institutions qui accueille en France des jeunes filles qui

souhaitent devenir monitrices d'éducation physique comme l'analysent Anaïs Bohuon et Grégory Quin. Le Collège d'athlètes de Reims se présente ainsi comme le lieu d'application d'une méthode rationnelle d'éducation physique visant le développement intégral et essentiellement utilitaire de l'individu comme l'évoquent Tony Froissart et Jean Saint-Martin. Grâce à cette triple fonction, considérant à la fois le collège comme une école de formation, un centre d'entraînement et un espace d'application de la Méthode naturelle créée quelques années plus tôt par Georges Hébert, le Collège d'athlètes de Reims, financé par le marquis Melchior de Polignac, après avoir fait fortune dans l'exploitation du champagne comme l'indiquent Christophe Henrion et Florence Carpentier, demeure un foyer inédit d'innovations multiples. Juste avant la Première Guerre mondiale, alors qu'il bénéficie d'un soutien sans faille de la presse rémoise, comme l'analyse Tony Froissart, le collège occupe une place singulière lorsque ses acteurs décident de nuancer la spécialisation des athlètes afin de promouvoir leur polyvalence et leur caractère complet. De la même façon, sa singularité s'exprime, comme le démontre Pierre Philippe-Meden, dans la volonté de ses acteurs d'en faire un centre artistique dédié à la recherche de tout ce qui tend à développer la beauté et l'harmonie du mouvement humain.

Au-delà de cette polyvalence pionnière, très innovante, un ultime point a été souligné par les chercheurs présents à Reims durant ces deux jours. En effet, la durée d'existence de cette institution n'excède pas seize mois, entre la date de son inauguration officielle du 12 avril 1913 et celle de sa fermeture définitive, le 2 août 1914. Victime des bombardements de la Première Guerre mondiale, le Collège d'athlètes ne renaîtra pas de ses cendres alors qu'il reste encore aujourd'hui inscrit dans la mémoire collective des acteurs français du sport et de l'éducation physique, faisant en quelque sorte partie de leur patrimoine culturel. Ce surprenant constat n'a cessé de guider les questions et les débats ayant animé les travaux sur cet objet d'étude qui demeure finalement assez ouvert et encore méconnu d'une manière précise.

Si le présent recueil complète la journée d'études consacrée il y a plus de vingt ans à Georges Hébert et à son œuvre², il a aussi pour principale ambition d'être le premier ouvrage collectif tout en cherchant à approfondir les travaux déjà menés par Pierre-Alban Lebecq³, Jean-Michel Delaplace⁴ sur Georges Hébert et par Michel Thibault⁵ sur le parc Pommery de Reims. Il cherche aussi à apporter des éclairages neufs et inédits aux analyses d'Y. Travaillot⁶, de G. Baillat⁷, de M. Spivak⁸, de G. Bui-Xuan et J. Gleyse⁹, de G. Andrieu¹⁰ qui consacrèrent quelques pages à ce collège. Sans l'aide de nombreux soutiens, et plus particulièrement de Christophe Henrion¹¹, le présent *opus* n'aurait pas pu voir le jour. Qu'il en soit ici publiquement remercié, tout comme les nombreux partenaires qui nous ont soutenus depuis de longs mois afin que les communications présentées lors de ces deux jours de commémoration soient publiées pour permettre à leur tour de mieux comprendre les innovations rémoises en matière d'éducation corporelle.

² Centre de recherche et d'innovation sur le sport, « G. Hébert », *Spirales*, n° 5, Université de Lyon, 1995.

³ P-A. Lebecq. « Le Collège d'athlètes de Reims ». In G. Andrieu. *L'éducation physique et le sport en France de 1913 à 1936 et les influences étrangères*. Nanterre : CR-STAPS, 1989, p. 6-13.

⁴ J-M. Delaplace. *Georges Hébert, sculpteur des corps*. Paris : Vuibert, 2005.

⁵ M. Thibault. *Le parc Pommery*. Saint-Cyr-sur-Loire : A. Sutton, 2005.

⁶ Y. Travaillot. *Les grands moments du sport à Reims*. Reims : Guerlin, s.d.

⁷ G. Baillat. *Le sport et la cité (1919-1939)*. Thèse de 3^e cycle de l'Université de Reims, 1984.

⁸ M. Spivak. *Éducation, Sport et nationalisme en France du Second Empire au Front populaire : un aspect original de la défense nationale*. Thèse pour le doctorat d'Etat es-lettres, Université Paris 1 Sorbonne, 1983.

⁹ Gilles Bui-Xuân & Jacques Gleyse. *De l'émergence de l'éducation physique, G. Demenÿ et G. Hébert*. Paris : Hatier, 2001.

¹⁰ G. Andrieu. *L'éducation physique au XX^e siècle. Une histoire des pratiques*. Joinville-le-pont : Actio, 1990.

¹¹ Et coordonateur de l'ouvrage *Le culte du corps et de l'esprit : le Collège d'athlètes de reims*. Reims : EPURE, 2014.